



Unité pastorale Neuchâtel est

Feuille dominicale du 26 avril 2020

Paroisse du Val-de-Ruz

Bien aimés dans le Christ,

En ce troisième Dimanche de Pâques, l'Eglise notre Mère nous donne la belle opportunité de méditer sur un itinéraire spirituel qui aboutit à la découverte du Christ mort et ressuscité. C'est grâce au partage de la Parole et du Pain que les deux pèlerins d'Emmaüs arrivent à découvrir et à se faire une idée claire et précise sur Jésus de Nazareth. En effet, le Christ les avait rejoints au milieu de leur peine et déception et/ou préoccupation sans qu'ils le sachent. Ainsi se confirme la présence mystique du Christ qui fonde et qui soutient l'Eglise : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom je suis au milieu d'eux » (Cf.Mt18, 20).

Bien aimés dans le Christ, une lecture attentive du récit des disciples d'Emmaüs fait ressortir de manière on ne peut plus voilée le thème de la célébration Eucharistique. Autrement dit, ledit récit étale ce que peut être l'attitude du chrétien avant, pendant et après la messe.

Primo, avant la messe, nous avons entendu dans le texte que ces disciples ont quitté Jérusalem, la ville mouvementée pour aller vers une bourgade en retrait. Ce qui peut se comprendre comme, ils ont dû quitter le monde extérieur, le monde de bruit, le monde de la distraction, le monde des insoucians ou encore ils ont quitté la ville qui tue les prophètes pour aller dans le village où l'on fera l'expérience de la résurrection du Christ ; le monde du calme, le monde de paix, le monde des responsables, le monde des hommes préoccupés du sens de leur existence, de la mort et de la résurrection du Christ ; le monde des hommes préoccupés de leur statut des hommes créés à l'image de Dieu. Voilà que celui-ci est venu effectivement à leur rencontre pour leur tenir compagnie conformément à la promesse faite en Mt18, 20 et leur apporter la lumière sur les événements à travers les Saintes Ecritures.

Secundo, pendant la messe, le récit des disciples d'Emmaüs nous donne le paradigme sur l'attitude que le chrétien est en droit d'adopter pendant la messe : **le silence intérieur ou mieux faire silence intérieurement** pour n'écouter que le Christ. Ils se sont tus, ils se sont faits petits, humbles pour écouter religieusement les enseignements du Fils de l'homme. Le silence des hommes d'Emmaüs est interpellateur. Ils avaient bouché leurs oreilles pour n'écouter que le Ressuscité. Disons qu'ils étaient totalement entrés dans le monde de leur orateur. C'est pourquoi d'ailleurs, leur cœur brûlait de la chaleur des enseignements du Christ (v.32). Ainsi, pour s'être préparés longuement par les enseignements du Christ, ils se sont invités à la table du Seigneur pour communier au Corps et au Sang du Christ.

Tercio, après la messe, après cette «messe», d'après le récit des disciples d'Emmaüs ; ceux-ci, une fois communies au Corps et au Sang du Christ ressuscité, ont eu la force, malgré la nuit, de rentrer témoigner de cet événement à ceux qui étaient restés à Jérusalem. Après leur communion au Christ, ils n'avaient plus peur de la nuit ni des obstacles (v.29). Saint Luc nous rappelle en ce jour à travers son récit que le premier jour de la semaine reste le jour de sanctification pour tous les chrétiens. C'est le jour où les chrétiens se rassemblent pour célébrer le mémorial de la mort et de la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ ; ils se rassemblent pour rendre grâce à Dieu et aussi profiter de la célébration pour déposer les peines et les joies à Dieu. Le premier jour est donc le jour de la commémoration de notre rédemption : c'est le jour de notre délivrance. Il est aussi le jour qui donne consistance à la raison d'être des chrétiens. Car, si le Christ n'était pas ressuscité,

vaine serait notre foi (1Co15, 14). En fait, le premier jour de la semaine devrait être également le jour du bilan pour le chrétien. C'est-à-dire en allant à la messe, on doit être capable de savoir d'où l'on vient et où l'on va.

C'est pourquoi, Saint Pierre nous invite à en prendre réellement conscience. Ce n'est pas par l'or ou l'argent que nous sommes sauvés de la vaine manière de vivre héritée de vos pères, mais par le sang précieux, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, celui du Christ, prédestiné avant la fondation du monde... (1P1, 18-19).

Saint Luc nous informe que l'Eglise n'est pas le lieu de souci, de tristesse ou d'angoisse. Mais, l'Eglise ou la messe doit être pour nous, le lieu où nous sommes sûrs de rencontrer le Christ pour que nous lui présentions nos difficultés, nos préoccupations afin que Lui les transforme. Retenons aussi qu'à travers de nos multiples préoccupations, le Christ nous donne sa Parole. C'est là que nous sommes invités à chercher la réponse pour nos préoccupations d'aujourd'hui.

Actuellement, le monde est confronté à une crise sanitaire due au Covid-19. Les églises sont fermées, les malades sont en quarantaine et les familles sont confinées. Le monde entier est secoué. Il y en a certainement qui se demandent où se trouve Dieu ? Ou encore que dit-Il de cette crise sanitaire ? Que dit-Il des plaies que nous avons contractées de par ladite crise ? Certes, Dieu répond sans se voiler le visage, Je suis du même côté que vous ; Je souffre avec vous.

Bien plus, en cette période de crise sanitaire, le Fils de Dieu nous renvoie encore dans sa Parole pour y chercher le réconfort pour les douleurs des peines qui nous affectent présentement. Douleurs dues à la disparition des êtres chers et sans pourtant avoir eu l'occasion de faire le deuil ou d'assister aux funérailles telles qu'elles s'organisent en temps normal. En tout état de cause disons que le monde souffre mais le Christ répond : « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps, n'ayez pas peur ».

En ce temps de crise sanitaire mondiale, le Ressuscité nous montre un fondement sûr où nous sommes en droit de puiser la force. C'est sa Parole. Tout passera mais, sa Parole ne passera point (Mt24, 35 ; Lc21, 33). A l'heure actuelle où les humains font encore l'expérience de la fragilité humaine, le Christ nous indique un fondement durable sur lequel nous devons bâtir notre existence. Et ce fondement n'est rien d'autre que sa Personne dans sa Parole et dans l'Eucharistie. Avec l'Eucharistie nous communions à la souffrance et à la résurrection du Christ ; nous devenons une seule chaire avec Lui. L'Eucharistie est le lieu sûr où le chrétien fait l'expérience du Christ Ressuscité, vivant au milieu de ses apôtres. Que Marie, la Mère du Seigneur intercède pour nous auprès de son Fils Jésus-Christ.

Prions les uns pour les autres. AMEN.

Abbé Gérard Muanda

<u>Paroisse du Val-de-Ruz</u>	<u>Paroisses de Cressier-Cornaux et du Landeron</u>	<u>Paroisse de Saint-Blaise</u>
Secrétariat : Judi : 08-12 et 14h-18h Vendredi : 08h-12h Rue des Pierres Grises 3 2053 Cernier Tél. 032 853 37 44 cure.val-de-ruz@cath-ne.ch Abbé Zygmunt Kazmierak zygmunt.kazmierak@cath-ne.ch	Secrétariat : Mardi et vendredi après-midi Rue de l'Eglise 1 – BP 30 2088 Cressier Tél. 032 757 11 86 ccll@bluewin.ch Répondant : abbé Gérard Muanda	Secrétariat : Mardi et jeudi : 08h-11h Rue du Port 3 2072 St-Blaise Tél. 032 753 20 06 cure.st-blaise@cath-ne.ch Abbé Leonardo Kamalebo leonardo.kamalebo@cath-ne.ch

www.cath-ne.ch